

Éditorial d'Hubert Coudurier publié dans Le Télégramme du 13/06/2020

« Le poison de l'indigénisme »

Hubert Coudurier nous donne son point de vue sur les manifestations dénonçant les violences policières et les réactions politiques qu'elles suscitent.

L'américanisation de la France n'est pas nouvelle mais le drame, c'est que nous n'importons des États-Unis que leurs mauvais côtés : le communautarisme, le politiquement correct, la violence... et jamais leurs vertus entrepreneuriales, leur réalisme, leur foi dans l'avenir, etc. Personne ne sait si Assa Traoré deviendra un jour l'équivalent d'Angela Davis, la redoutable leader des « Black panthers ». Mais, pour ce gang familial au casier judiciaire long comme le bras, avoir réussi à capter l'attention des médias en surfant sur l'affaire Floyd depuis une quinzaine de jours, relève de l'exploit. Certes, personne ne peut sérieusement comparer les violences policières en France à celles, bien réelles, aux États-Unis (six fois plus de morts en interventions, toutes proportions gardées). De plus, les Français, qui savent raison garder, contrairement à leur gouvernement de « pétochards », comme l'a justement dit Philippe de Villiers, approuvent largement les forces de l'ordre dont ils comprennent la complexité de la tâche. Du moins si l'on en croit les sondages. Cependant, la famille Traoré a réussi à déstabiliser la garde des Sceaux, grande gaffeuse devant l'Éternel, et le ministre de l'Intérieur, surnommé « le kéké de la République », dont la réputation n'était déjà pas fameuse. La première s'est vue infliger un cours de droit sur la séparation des pouvoirs par notre nouvelle passionaria qui a dédaigneusement rejeté son invitation. Le second a été désavoué par ses troupes à force d'injonctions contradictoires afin de complaire au chef de l'État. L'amateurisme de cette bande de pieds nickelés n'est pas rassurant. Que Jean-Luc Mélenchon en profite pour tenter de pervertir les valeurs de la République qu'il chérit en flattant le poison de l'indigénisme est triste. La France a une histoire coloniale comportant des heures tragiques mais aussi de belles histoires. Beaucoup d'officiers méharistes ou de coopérants croyaient en leur mission civilisatrice. Notre pays est

toujours ouvert sur le monde, et souvent aimé pour son caractère unique. Les difficultés de l'intégration ont éloigné de nombreux jeunes de la République. Exacerber le racisme (qui peut s'exercer dans les deux sens) pour qu'ils se replient sur eux mêmes, ne les rendra pas plus heureux. L'exemple américain le démontre, présidence Obama comprise, qui a déçu la communauté noire.